

# Le Travailleur Lot-&-Garonne

# QUE DEMANDE LE PEUPLE ?



Hebdomadaire de la fédération du Parti communiste français - 97<sup>e</sup> année - 1,20 €

## Sommaire

**en bref** p 2 et 3

Lanceur d'alerte... - Fekl et Bové vont débattre à Tonneins - Silence coupable - Révolution des CEillets - Hôpital de Nérac: Information et mobilisation - Populiculture - Solidarité - Cestas - Nouvel adhérent

**à mon avis** p 3

**actu** p 4 à 6

Autonomie des personnes âgées - Trois raisons de soutenir les grévistes - Semis directs sous couvert végétal - Les communistes se mobilisent

**à propos de** p 6

**locales** p 7

Sainte-Colombe - Marmande - Casteljaloux - Jusix - Montflanquin

**culture** p 8

Le jardin d'Élie - Deux livres

## Hopital Nérac Information et mobilisation



## Ça y est ! La vignette est en vente

## Personnes âgées pour un service public de l'autonomie



## Trois raisons de soutenir les Creuzet



## Lanceur d'alerte...

Lors de la publication des Panama Papers, cette colossale fuite de documents émanant d'un cabinet spécialisé dans l'évasion fiscale, François Hollande a chaudement félicité les lanceurs d'alerte. Les remerciements ne manquent pas de pain... mais sur le terrain les lanceurs d'alertes vivent un enfer.

Le procès d'Antoine Deltour, ancien salarié du géant du conseil PWC, c'est ouvert au Luxembourg le 26 avril. Fin 2014, les informations fournies par Deltour à des journalistes ont permis de dévoiler les accords fiscaux passés entre le

Luxembourg et de nombreuses multinationales par l'entremise de PWC. Deltour risque jusqu'à cinq ans de prison et plus d'un million d'euros d'amende. Ce type de procès a de beaux jours devant lui. Le parlement européen vient d'adopter la proposition de directive sur le « secret des affaires », qui tend à verrouiller encore un peu plus la divulgation d'information économique. ■

## Fekl et Bové vont débattre à Tonneins

Vendredi 29 avril, à 19h00, au cinéma Le Rex de Tonneins, Matthias Fekl et José Bové débattront sur le projet de traité transatlantique. Une rencontre organisée par la Maison de l'Europe. « *Nous voulons leurs points de vue sur ces accords et leur opinion sur l'impact pour le département* ». Le Travailleur invite ses

lecteurs à s'y rendre en masse. ■

## Silence coupable

« *M. Hollande, de quel côté êtes-vous ?* » Interroge le collectif « *informer n'est pas un délit* » dans une lettre ouverte au président, et ce, à la veille du procès Luxleaks où un journaliste, Édouard Perrin (cash investigation, France 2), est en procès avec le lanceur d'alerte Antoine Deltour. Ils attendent toujours le soutien des autorités françaises. France Télévision lui a réaffirmé son soutien. Le secret des affaires, c'est ça. (cf. vote au Parlement européen). ■

## Révolution des Œillets

Le 25 avril 1974, les Portugais tournaient la page de quarante-huit ans d'une dictature dirigée par Antonio Oliveira Salazar jusqu'en 1968, puis par Marcelo Caetano jusqu'à la chu-



## Nouvel adhérent, Contribution Christian Lorentz

Syndicaliste militant depuis 1968, en Région parisienne, compagnon de route du PCF depuis quarante-huit ans, j'ai enfin adhéré au parti en arrivant à Monflanquin, parrainé par Marie-France Nardot et Alain Bouchez. Les camarades de la fédération de Lot-et-Garonne m'ont bien accueilli. Je partage l'avis de certains qui est de changer cette société, incapable d'endiguer le chômage. Bien au contraire, elle mène une politique de droite libérale, déguisée derrière un semblant de discours social. Elle engendre le jeu du populisme d'extrême droite. Je souhaite, aujourd'hui, que nous ne nous embarquions pas dans une primaire qui va faire le jeu des réformistes de tout poil.

Alors, luttons, camarades, car comme disait Victor Hugo : « *Ceux qui vivent sont ceux qui luttent, les autres, je les plains...* ».

**Vive le Parti communiste français ! ■**

te du régime. ■

## Populiculture

« Le marché est bon. » « La demande est très soutenue. » « C'est stable. » le peuplier est une ressource qui fonctionne. Samedi a eu lieu l'AG nationale de la Chambre du peuplier, ce bois à la pousse rapide et aux grandes vertus environnementales.

R. Girardi qui est aussi populiculteur « *le peuplier revient dans la construction et le marché s'ouvre à l'export. Après l'âge d'or du plastique, on revient à l'emballage bois (...)* une véritable écono-

mie circulaire est en place. Ce sont des données qui peuvent convaincre les agriculteurs de planter. » agroforesterie ?

Mais la filière est inquiète. Le reboisement est en baisse depuis 1996, plus d'une parcelle sur trois n'est pas reboisée. « *On va bientôt accuser un déficit de l'ordre de 30 % et le tissu industriel va souffrir. Dans le Sud-Ouest, c'est prévu pour 2021. Il faut que l'on se batte pour le reboisement.* » ■

## Solidarité

Un chèque a été remis à Rajae Gueffar par le

## Hôpital de Nérac Information et mobilisation

Jeudi dernier, le comité de vigilance pour la sauvegarde et le développement de l'hôpital de Nérac a tenu un point de presse pour prendre acte des déclarations du directeur de l'hôpital Agen-Nérac.

Cependant, les employés, les élus et usagers se mobilisent pour s'assurer que les services recensés dans notre précédent hebdo seront bien effectifs. Le comité s'adresse à l'ensemble des institutionnels

locaux ainsi qu'aux parlementaires, autant pour alerter que pour appeler au soutien sur des propositions concrètes élaborées avec le personnel hospitalier.

Une information circule sous forme de tract et une réunion publique se tiendra

**mardi 31 mai  
à 20h30**

pour faire le point de la mobilisation, de la situation concrète à l'hôpital. ■

comité de soutien qui a créé une caisse de solidarité pour l'ex-employée d'Onet licenciée abusivement. ■

## Cestas

Sept anciens salariés ont « osé » fonder leur propre société, fin 2014. Aujourd'hui, elle est en passe de devenir une PME. « Nous nous sommes mis à notre compte car nous ressentions un manque d'autonomie dans les grands groupes, man- que qui avait des consé-

quences sur notre effica- cité. » en un an, de sept salariés ils sont passés à trente-deux, avec un chif- fre d'affaires de 4 mil- lions d'euros.

« Aujourd'hui, nous som- mes trente-huit au plan- ning, avec vingt-trois en CDI ». Tous les chaudron- niers ont au minimum dix ans d'expériences, ce qui séduit les entreprises lors des appels d'offres. Le renouveau industriel en Lot-et-Garonne n'est pas une chimère, mais bien une réalité du quotidien. ■



2 000 bouteilles de lait ont été distribuées aux Parisiens. Il s'agissait de dénoncer les marges honteuses faites par l'industrie laitière et la grande distribution, au détriment du travail paysan.



Marie-France et Yolande numérotent les vignettes de Feugarolles qui seront disponibles, sur tout le département, dès le 1<sup>er</sup> mai prochain.

# Les communistes se mobilisent

Moins 60000 chômeurs en France, moins 200 en Lot-et-Garonne... ou comment l'on nous manipule ! Le gouvernement, au travers de la ministre El Khomri, nous annonce une grande victoire sur le chômage. Les chiffres concernent la catégorie A... Ces chômeurs, quel emploi ont-ils retrouvé ? Pour combien de temps ? Les catégories B ne sont pas comptabilisées. Pourtant, cela concerne des femmes et des hommes qui, la majorité du temps, sont au chômage. Si vous travaillez moins de 78 heures dans le mois, vous entrez dans cette catégorie. Et, on ne nous dit rien sur les chômeurs qui ont été radiés, dernièrement au nombre annoncé de 323400. Soixante mille en moins ! Après le crédit impôt recherche (CIR) et le CICE qui, à eux deux représentent déjà plus de 40 milliards versés aux entreprises. Où est la grande victoire du gouvernement ? Où est le million d'emplois prévus par le MEDEF ? Va-t-on continuer à nous mentir alors que l'an dernier la part versée aux actionnaires dépassait 50 % du chiffre d'affaires des entreprises françaises. Dans cette logique, les aides aux entreprises ne devraient-elles pas s'appeler aides aux actionnaires ? Face aux réalités de la situation, le subterfuge ne trompe pas ! Le besoin de changement se ressent partout. Les initiatives « Nuit debout » se poursuivent et gagnent du terrain, l'exigence de retrait de la loi Travail reste forte, les intermittents du spectacle, les cheminots, les petits exploitants agricoles sont dans l'action... C'est dans ce cadre de vie que les communistes préparent leur congrès. Aux quatre coins du département, ils sont présents et actifs pour contribuer aux rassemblements les plus larges. Avec la grande consultation populaire, ils vont poser des questions, pointer du doigt les idées reçues et les contradictions, donner la parole et faire réfléchir. ■

Vincent Santoro



## Le Travailleur de Lot-et-Garonne

fondé par **Renaud Jean**, premier député communiste de France  
directrice de la publication : **Jacqueline Debord** - rédaction : **Michel Ceruti, Lysiane Chantre, Edmond Coëdelo, Roger Déjean, Jean-Claude François, Marie-Renée Gérard, Daniel Heinrich, Monique Mirande, Guy Rauzières, Vincent Santoro, Claude Vaccari**

édité et imprimé par **SARL Le Travailleur du Sud-Ouest**  
**18, rue Jules Ferry 47 006 Agen**  
Tél. **05 53 66 82 59** - Fax 05 53 47 61 01  
**letravailleur@orange.fr**

CCP 1309 19X Bordeaux 2<sup>e</sup> trimestre 2016 - ISSN 1627-2471 - CPPAP N° 0620 C 86962

## Autonomie des personnes âgées Pour un service public!

À Marmande, se tenait un forum-débat à gauche, le 22 avril 2016 sur la perte d'autonomie des personnes. Participaient à ce débat: le Dr Bonnevey, gériatre, Isabelle Marchand, infirmière, Frédéric Rauch, rédacteur en chef de la revue *Economie & politique*; Christophe Mentuy, conseiller municipal de Sainte-Bazeille, Michel Ceruti, conseiller municipal de Marmande.

La dépendance et la perte d'autonomie des personnes après une maladie ou un accident de la vie devient, avec le vieillissement de la population, un enjeu majeur de la société d'aujourd'hui.

Cette question appelle des réponses collectives parce que nous voyons bien que le soutien, qu'apporte la famille des personnes concernées, conduit celle-là dans des situations difficiles.

Les pouvoirs publics tentent de trouver des solutions par le régime assurantiel en lui donnant un nom: « la couverture du cinquième risque ». Se pose la question du financement: doit-il provenir directement du travail, c'est-à-dire prélevé sur la feuille de paye des salariés; ou bien ce financement devrait-il être couvert par des contrats d'assurance individuels? Mais on comprend bien qu'avec les disparités de revenu des Français, certains seraient bien assurés, d'autres moins bien ou pas du tout. D'autre part, doit-on considérer

ce « risque » comme une maladie, alors qu'il n'en est qu'une conséquence?

Nous devons, sans doute, considérer le handicap et la perte d'autonomie par les conséquences qu'elles entraînent pour les individus, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent vivre comme les autres citoyens dans la société. Il conviendrait alors, que la société dans son ensemble relève le niveau des moyens de vivre normalement des citoyens en perte d'autonomie et, donc, de mettre en mouvement un véritable service public de la dépendance, financé par le budget national.

Ce service public ouvrirait des perspectives nouvelles, non seulement au niveau de la prise en charge des personnes dépendantes, mais aussi en ce qui concerne les personnels liés à ce nouveau service qui seraient formés selon les besoins et porteurs d'un statut reconnu qui les sortirait de la précarité; ils y



gagneraient une reconnaissance civile.

Dans cette réunion furent débattues également les questions de l'avenir de la Sécurité sociale, du rapport de celle-ci avec les mutuelles et les complémentaires santé privées, des questions sur la politique du médicament en France et les rapports avec les grands groupes pharmaceutiques qui engrangent des profits consi-

dérables, lesquels ne profitent guère à la recherche-développement pour découvrir de nouvelles molécules afin de soulager les malades, souffrant de maladies moins profitables à ces firmes multinationales. Et donc, il faut ouvrir la perspective d'un service public du médicament en France. ■

## Lisi Creuzet Aerospace Trois raisons de soutenir les Creuzets

**Dans le cadre des négociations salariales annuelles, les salariés de Lisi Creuzet Aerospace ont exigé une revalorisation salariale d'au moins 35 euros nets par mois, une revalorisation d'un montant équivalent à celle de l'an dernier.**

La direction a, pour sa part, avancé dans un premier temps une

revalorisation de 8 euros bruts mensuels, puis, dans la négocia-

## Les semis directs sous couvert végétal (suite et fin)

**Bénéfice économique:  
des systèmes de culture attractifs et une activité agricole rentable**

- Allègement des temps de travaux et de leur pénibilité
- Réduction des coûts et dépenses en carburants (grandes exploitations), en intrants (engrais, pesticides) et de l'acquisition, utilisation et entretien des équipements (tracteurs par exemple)
- Des productions agricoles diversifiées: l'association avec l'élevage est possible car les

plantes de couverture peuvent être d'excellents fourrages

- Des niveaux de production comparables, voire supérieurs, à ceux de l'agriculture intensive moderne pour des coûts et dépenses minimisés

La couverture permanente du sol est assurée par un mulch végétal vivant ou mort (paille). Elle peut se faire en maintenant sur le sol des résidus de la culture précé-

dente ou en installant des plantes de couverture (cultures intercalaires ou dérobées). Afin d'éviter toute compétition avec la culture principale, la couverture est deséchée par la suite (fauchée, broyée ou herbicidee), ou gardée vivante et éventuellement contrôlée sous la culture par une application à faible dose d'herbicides. Ensuite, la biomasse n'est pas enfouie dans le sol

mais est conservée en surface. Finalement, les semis sont réalisés directement dans la couverture végétale résiduelle, après ouverture d'un simple trou ou d'un sillon avec un semoir adapté (canne planteuse manuelle ou simple bâton). Les plantes de couverture sont choisies en fonction de leur complémentarité avec la culture principale, de leurs possibles utilisations (alimentation humaine ou animale), mais surtout de leur rôle positif sur la fertilité du sol. Elles sont en effet soigneusement sélectionnées pour mimer le fonctionnement de l'écosystème forestier: elles doivent permettre

tion, 20 euros bruts. Motif: l'inflation a été nulle en 2015 et les revalorisations salariales dans l'industrie n'ont pas dépassé 1,2 %. Si ces deux arguments de principe sont justes, en 2015 l'inflation a cru de 0,2 % et la hausse de la masse salariale dans l'industrie a été de 0,7 % en moyenne, ils ne sont pas pour autant légitimes. Et cela pour trois raisons au moins:

**1. Le secteur aéronautique est en plein boom.** Le trafic aérien ne donne pas de signe d'affaiblissement pour les trente prochaines années. Au contraire, les études montrent qu'il passerait de 3,4 milliards de passagers en 2014 à 6,7 milliards en 2032 (16 milliards en 2050). Une perspective qui booste de fait les commandes d'avions, la flotte étant appelée à doubler en vingt ans (37 000 appareils neufs sont attendus dans les vingt prochaines années pour une valeur de 5,2 milliards de dollars). Les annonces d'Airbus Group ou les achats fermes de Rafales par

l'Inde et l'Égypte le confirment. En conséquence, l'activité du site de Marmande, fournisseur de pièces composites de structure d'aéronef, va bénéficier dès 2016 de la hausse des cadences de production de la filière.

**2. Malgré un petit trou d'air, 2015 et 2016 seront des années fastes pour Lisi Group, et en particulier pour Lisi Aerospace.** Si l'intégration en 2015 du groupe Manoir Aerospace a pu fragiliser un temps la branche aéronautique du groupe Lisi et peser sur sa marge opérationnelle, tout comme les difficultés d'industrialisation des nouveaux produits de l'activité composants ont pu générer un surcoût de 4 millions d'euros la même année, cela n'a en rien remis en cause la dynamique de croissance du groupe et de sa branche aéronautique. Le chiffre d'affaires de Lisi Aerospace a crû en 2015 de 18 %, atteignant presque le milliard d'euros. Là encore, si les ventes de l'activité

composants de structure ont connu un léger retrait en 2015 (CA: 336,8 millions d'euros en 2015), la montée en charge des nouveaux programmes dès la fin 2016 résorbera largement ce petit manque à gagner.

Rappelons qu'en 2015, 64 % du chiffre d'affaires de l'ensemble du groupe a été réalisé dans le secteur aéronautique, qui concentre 60 % des emplois du groupe. Et que son résultat opérationnel est constitué à 87 % par sa branche aéronautique. De fait, à l'instar des autres sites de production, le site Lisi Creuzet Aerospace de Marmande contribue fortement à la richesse du groupe, dans son ensemble.

**3. Depuis l'intégration de Creuzet Marmande dans la division aéronautique du groupe Lisi, le chiffre d'affaires de l'entreprise a augmenté de 50 %;** il est aujourd'hui de l'ordre des 100 millions d'euros. Et l'usine attend une croissance de 20 % d'ici à 2020 pour la fabrication de ses pièces. Elle a

même prévu un investissement d'agrandissement de site de 2,4 millions d'euros pour 2016. Certes, dans l'attente d'une pleine montée en puissance des commandes, le groupe voudrait faire de 2016 un exercice de consolidation des comptes, incitant les unités de production à limiter leurs coûts et, en particulier, leurs coûts du travail. D'où le refus de la direction marmandaise de revaloriser les salaires, ou d'envisager une intégration dans l'effectif permanent des contrats précaires de l'entreprise. Mais cette règle de l'abstinence n'est pas appliquée aux actionnaires du groupe. Ceux-ci ont pu bénéficier de 19,467 millions d'euros de dividendes en 2015, presque 2 millions de plus que ce qu'ils avaient prélevé en 2014 (17,820 millions d'euros). Ceci alors que le groupe bénéficiait en 2015 de 9,5 millions d'euros de CICE et de 13 millions d'euros de crédit d'impôt recherche (CIR). ■



la production rapide de biomasse et posséder un système racinaire pouvant atteindre les réserves en eau profondes du sol. Elles opèrent alors comme de véritables « pompes biologiques »:

● Leurs systèmes racinaires puissants permettent de structurer le sol en surface et en profondeur, d'éviter sa compaction et de maintenir des conditions de porosité favorables à l'ensemble des cultures en rotation. En effet, ces espèces avec des systèmes racinaires variés explorent les différentes couches du sol en profondeur. L'infiltration de l'eau et la circulation de l'air sont améliorées

(macroporosité) ainsi que la rétention de l'eau dans les pores plus fins (microporosité).

● Leurs systèmes racinaires permettent de remonter et de recycler les éléments minéraux situés dans les couches profondes du sol pour les rendre accessibles aux prochaines cultures. Cette fonction est importante pour limiter les fuites d'éléments nutritifs hors du système cultivé (nitrates pollueurs de nappes, sulfates et bases) et pour améliorer les sols pauvres afin de les rendre productifs. Les plantes de couverture sont choisies en fonction de leurs aptitudes à assurer ces fonctions agrono-

miques même dans des conditions de culture difficiles (faible pluviométrie, sols très acides...). De plus, ces plantes permettent le développement d'une forte activité biologique soutenue toute l'année; ce qui renforce progressivement les qualités physiques, biologiques et chimiques des sols. Certaines de ces plantes peuvent posséder un pouvoir désintoxicant des sols (par exemple contre la toxicité aluminique avec le genre *Brachiaria*). Le maintien d'une couverture totale et permanente de la surface du sol représente la meilleure et la plus efficace protection contre la pollution par

les pesticides pour tous les types d'agriculture. Elle assure aussi un milieu tamponné où température et humidité sont régulées, garantissant ainsi aux cultures, à la faune et à la microflore des conditions de croissance plus favorables. ■



# Un congrès dans la vie Les communistes se mobilisent

**C'est dans la vie que les communistes préparent leur congrès. Aux quatre coins du département, ils sont présents et actifs pour contribuer aux rassemblements les plus larges en vue de faire reculer les injustices et les inégalités.**

Ils sont mobilisés pour aider à faire échec à l'institutionnalisation de la précarité, **contre la loi El Khomri** au service du grand patronat MEDEF... Et un 1<sup>er</sup> mai qui prendra une nouvelle dimension où l'on retrouvera également les communistes avec le muguet de la solidarité. C'est l'action aussi pour la **réintégration de Rajae Gueffar** abusivement licenciée par la multinationale Onet ou pour la titularisation des intérimaires chez Lisi Creuzet...

Engagés aussi, ils le sont pour des services de santé publics comme pour **l'hôpital de Nérac ou celui de Villeneuve**; animés par la détermination d'obtenir un service public de **l'autonomie des personnes âgées** en Marmandais... ou sur la nécessité de **logements sociaux adaptés aux besoins** de la population... ou pour une **agriculture à taille humaine dans le pays du Dropt** ou les

terres font l'objet d'appétit par un groupe chocolatier, alors qu'existe la coopérative Unicoque à Cancon... Mais aussi en Agenais, avec UPSA, ils aident à l'action pour **maintenir le potentiel industriel** et de développement de la chimie, après le désengagement de BMS, par la diversification des produits. Les communistes sont présents également avec leurs élus communistes et républicains du département (en exigeant un moratoire) pour le **gel de la baisse des dotations d'État** qui met en péril l'action des collectivités en termes d'investissement, d'emploi et de services à la population...

C'est la poursuite de l'action pour le renouveau industriel avec la mobilisation pour développer la transformation des richesses naturelles du département comme **l'agroalimentaire, la filière bois** en Marmandais, Castelja-

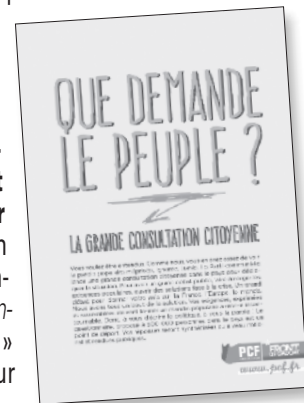
loux... (pin, peuplier...) sous l'impulsion de Frédéric Rauch, économiste, communiste lot et garonnais.

L'objectif vise à maîtriser la transformation de nos atouts, pour une part amputés en Fumelois, notamment sur **la métallurgie, l'aéronautique** marmandaise notamment... en intégrant la révolution numérique dans le cadre d'un nouveau mode de développement humain durable, ainsi que la campagne du PCF « **zéro chômeurs tous travailleurs** ».

Ce sont des bases pour participer à l'élaboration d'un projet commun, une plateforme commune portée par toutes celles et ceux qui aspirent à une politique de gauche, digne de ce nom ! C'est dans ce sens aussi que le PCF a lancé une **grande consultation populaire** pour définir les grandes priorités pour 2017. En Lot-et-Garonne, 3000 personnes sont ainsi ciblées pour atteindre 500000 au niveau national. Dans cet élan, **les communistes du département vont organiser leur vote** sur un texte qui deviendra la « **base commune du PCF** » qui définira leur

politique pour les trois ans à venir. Pour cela, ils tiendront leur congrès de sections jusqu'au congrès départemental, le **21 mai à Clairac**, avec à chaque échelon, leur nouvelle direction. Dans le même élan, la **fête de Feugarolles**, préparée avec la diffusion des vignettes de soutien, fêtera les 11 et 12 juin son quatre-vingt-dixième anniversaire et les quatre-vingts ans du Front populaire (1936) dont on parle à nouveau avec cet appel à constituer un front populaire progressiste et citoyen, face à la crise systémique du capitalisme et ce pouvoir politique qui glisse résolument à droite pour accompagner les exigences du MEDEF.

Lors de ce grand moment de luttes et de fête, on notera la présence de Patrice Bessac, dirigeant du PCF, maire de Montreuil, la plus grande ville (+ 100000 habitants) dirigée par un maire communiste. Se tiendra également une **exposition sur le Front populaire** - hier, aujourd'hui, demain. Chaque lecteur est sollicité pour communiquer et prêter ses archives... Une préparation de congrès résolument dans la vie ! ■



Histoire de cogiter un peu...

## À propos de: (7/8) Luttes et conquêtes sociales

Les quelques événements évoqués dans cette série d'articles montrent que, sous la féodalité et la monarchie, l'insurrection et la grève ont été les seuls recours contre les injustices, la misère et la tyrannie.

**Toutes les luttes populaires ont été meurtrières, cruelles mais, petit à petit, les rois et les nobles ont dû lâcher du lest.**

Sous Louis XIV, celui qui disait « *L'état, c'est moi* », de nombreuses révoltes ont eu lieu dont voici un aperçu.

**En 1658**, les paysans de Sologne se soulèvent contre une nouvelle hausse d'impôt et le paiement de leurs produits en fausse monnaie. Trois régiments les obligent à se rendre. Les « *meneurs* » sont condamnés à la prison ou au bague.

**En 1670**, les paysans et artisans du Vivarais s'insurgent contre l'augmentation des impôts royaux, investissent Aubenas et tuent quelques nobles et bourgeois qui leur résistent.

L'armée met trois mois pour en venir à bout soumettant leur chef, un laboureur nommé Antoine de Roure, au supplice de la roue.

**En 1675**, une émeute a lieu à Bordeaux contre l'instauration du papier timbré sur les documents officiels et d'impôts sur le tabac, la vaisselle

en étain et le vin. Des femmes, armées de couteaux, y participent. Artisans, ouvriers, revendeuses, poissonnières ne peuvent plus supporter cette fiscalité et le harcèlement permanent des collecteurs d'impôts. Quelques temps plus tard 400 à 500 vigneron et paysans se joignent à cette émeute.

Des affrontements violents entre la troupe et les insurgés provoquent des morts et des blessés de part et d'autre.

**Redoutant une généralisation de la révolte, le pouvoir cède sur plusieurs revendications, mais quinze « meneurs » sont condamnés à la pendaison ou au bucher.**

En cette même année 1675, les Agenais et des paysans des environs se révoltent eux aussi contre l'augmentation des taxes. Plusieurs condamnations à la prison ou au bague sont prononcées.

**De 1763 à 1765**, les paysans gascons entrent en rébellion contre la gabelle. Dans le prochain article, je parlerai de l'épopée des « *Invisibles* » dirigés par le célèbre Bernard Audijos.

À l'examen de ces événements historiques, on constate que, presque toujours, le poids des impôts a été déterminant.

Les divers impôts servaient à financer les guerres, la folie des grandeurs des rois (notamment de Louis XIV), les privilèges des nobles et des bourgeois. Et de l'Église aussi. ■

Edmond Coëdelo

Casteljaloux

## Budget 2016

Aucun des journaux présents n'a repris une seule idée émise par l'élue de la gauche, seule à intervenir... sauf le Travailleur. Ce qui les a surtout intéressés ce sont les différends qui opposent M. Pichon, élue de la droite (chut) qui a cependant voté avec ses collègues pour le budget, et le maire. M. Pichon a même félicité la municipalité pour avoir fait des économies comme il le souhaitait... Fidélité à sa famille politique (?) dont il s'est félicité d'avoir été exclu, par ailleurs.

Extraits (...) «*Pour commencer, la subvention de la commune de 193200€ au budget du complexe touristique. Or, chaque année, il en va de même (...)* » Soit plus de 3 millions.

(...) «*Vous tentez donc de défendre encore une fois votre gestion passée et de la justifier par rapport à mes affirmations, lors de la séance précédente, où je mettais en cause le surendettement de notre ville, qui se situait au-dessus de 8 millions d'euros. Dans ces 8 millions d'euros, il y a certes comme vous allez me le redire les équipements que vous avez réalisés en tant que maire depuis plus de vingt ans, tels que la crèche, la halte-garderie, le centre de loisirs, le cinéma, les équipements sportifs, la salle de la Bartère..., mais il y a en même temps la subvention annuelle de 150000 à 200000 euros envers le complexe touristique, depuis plus de vingt ans aussi!* » (...) « **Le 2<sup>e</sup> axe** consiste à expliquer que vous utilisez toute la somme des rentrées

fiscales du Casino (300000€) et les taxes additionnelles aux droits de mutation (100000€ N.D.L.R.), justement pour faire exclusivement reculer la dette, au détriment d'investissements utiles pour les Casteljalousains ». ■

Résumé par JCF

Marmande

## Sur le marché

Gilles, Christophe et Michel ont débattu sur le marché à partir du questionnaire consultation nationale sur les priorités que devrait porter une politique de gauche: réduire le chômage et en finir avec ces paradis fiscaux qui gavent les fraudeurs pendant que beaucoup « tirent la langue » pour joindre les deux bouts. Pas contents non plus que Macron prône la suppression de l'impôt sur la fortune... Les tracts dénonçant Panama papers ont eu du succès. Deux livres « 99 % » de Pierre Laurent ont été vendus ainsi que trois numéros du Travailleur et un numéro hors série de l'Huma, sur le décryptage de la loi El Khomri... Débats sur l'action chez Lisi Creuzet pour l'augmentation des salaires... ■

Sainte-Colombe

## Joseph Bonotto

Mardi, la justice devait trancher dans le dossier juridico-administratif qui oppose J. Bonotto aux élus de d'Agglo Agen. Au final, la séance est reportée à une date que nous ne connaissons pas. Le journal n'a pas encore pu joindre l'agriculteur pour avoir ses impressions quant au report du jugement sur l'expropriation. ■

Monflanquin

## Nuits debout

Dans le prolongement du mouvement social et citoyen face à la loi travail, depuis le 31 mars, place de la République à Paris, puis dans d'autres villes, Agen, Villeneuve-sur-Lot... les citoyens occupent les places! Les communistes proposent de se retrouver

**vendredi 29 avril 2016**

à partir de 21 h 00

place des Arcades

afin de participer aux réflexions actuelles sur la société et la façon d'être citoyen. ■



Jus - Journée de la déportation et dévoilement de plaque de résistants... (suite la semaine prochaine)

Avec un texte inédit de **Daniel Pennac**, illustré par **Serge Bloch** - Édité par Éditions Jeunesse avec les réfugiés ainsi que par Gallimard. Ce petit livre est à mettre dans toutes les mains en cette époque de repli sur soi et d'aveuglement collectif ! Il comprend trente pages et coûte 3 euros. Les revenus de la vente seront intégralement versés à la CIMADE, association créée en 1940, œuvrant auprès des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile.

Écoutons : « *Tout au long du xx<sup>e</sup> siècle, la France a accueilli des réfugiés de tous pays. Elle a également fait venir des étrangers quand elle manquait de main-d'œuvre... Aujourd'hui, un*



*Français sur quatre est d'origine étrangère par ses grands-parents. » « Dès que les étrangers travaillent, ils paient des cotisations, des impôts... Ils contribuent ainsi à notre système de santé, de retraite, d'éducation et à la vie économique de notre pays... Ils enrichissent aussi notre pays de leur apport à la diversité culturelle ». Et pendant ce temps, l'évasion fiscale mondiale, estimée à 25000 milliards d'euros, ne participe pas aux besoins criants des peuples ! ■*

Marie Renée Gérard



**Clématite** Si l'été dernier votre clématite a subi une fonte (tout le feuillage brunit et sèche) ou si vous ne voyez aucun départ sur la tige en mars, ne la condamnez pas. La belle peut encore repartir de la souche. En dégagant la terre autour de la tige, on voit parfois un bourgeon en train d'éclorre. Mais, même si ce n'est pas le cas, rabattez au ras du sol ; ne l'arrosez surtout pas et attendez encore deux mois. Elle peut rejaillir ! Si la clématite repart mais reste décevante déplacez-la. Elle a besoin de soleil et d'air et, contre un mur, ça peut manquer.

Quand les **anémones des bois** investissent les jardins ! Le plus souvent, elles nous surprennent en fleurissant presque subrepticement, quand on ne les attend pas. Mais leur arrivée est un bon signe ; le printemps est là. Il faut une lumière douce. Elles surgissent entre la mi-mars et le début avril. L'espèce type (Anémone Sylvie), porte une fleur solitaire avec cinq à huit sépales, d'un blanc pur. L'anémone des bois profite de la lumière que les arbres, encore dépourvus de feuilles au début du printemps, laissent filtrer. Ces petites fleurs peuvent alors s'épanouir et suivent la course du soleil au fil de la journée. Le soir lorsque le temps est très couvert, elles se referment en resserrant leur calice pour protéger leur pollen. Elles se courbent alors vers le sol avec ce port très élégant. Elle progresse lentement. L'anémone des bois est munie d'un puissant rhizome qui croît de 2 à 3 cm par an. C'est lent ! Elle prend vraiment du temps pour s'installer. Du coup, les spécialistes considèrent cette anémone comme indicatrice d'une forêt ancienne quand on peut repérer ces grands tapis denses qui s'étalent sous les grands arbres. Les rhizomes courent juste sous la surface du sol et sont assez épais mais cassants. Ils ont horreur d'être dérangés. En revanche, on peut les déplacer en les divisant.

**On plante en plein été :** la floraison est assez brève et s'achève en avril ou début mai. Il reste de nombreuses feuilles à trois folioles découpées et un peu velus qui disparaissent à leur tour en été. C'est alors le bon moment pour planter (ou transplanter en divisant) au pied d'un arbre ou d'une haie. « D'après Catherine Larenaudie », *Le Jardin Pratique* n° 209. ■



## 99 %

Le livre part de l'étude d'Oxfam international, publiée début janvier, sur les inégalités mondiales et notamment le chiffre « bombe » : les 1 % les plus riches de la planète détiennent plus de richesses que les 99 % restants. Il a deux ambitions

essentielles : faire la pédagogie du système capitaliste qui permet aux 1 % d'imposer leur loi et démontrer que les 99 % (et notamment les Français) peuvent reprendre la main sur le cours de l'histoire.

Contrairement à tous les livres politiques du moment, il dit « nous » (et non « je ») et porte

sur le besoin d'unité et de réinvestissement populaire dans la politique. On y retrouve des éléments d'analyse, de projet, la question de l'engagement, de la France et du PCF. Contrairement à ce qu'on a pu lire dans certains médias, les questions soulevées vont au-delà de 2017 ! ■

## Abonnez vos parents, amis...

Je choisis :



prénom  nom

adresse

Tél.

courriel

6 mois = 20 €

abonnement d'un an = 58 €

abonnement par prélèvement (joindre un RIB)

Bulletin à remettre à un correspondant du journal ou à adresser :

Le **Travailleur de Lot-et-Garonne** - 18, rue Jules Ferry BP 50222 - 47006 AGEN CEDEX